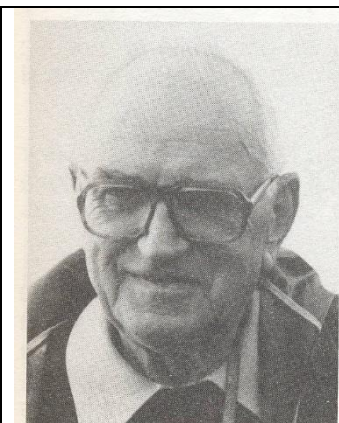




Kerdilès François : Né le 31-01-1922 à Landivisiau ; 1946, prêtre, professeur au collège de Saint-Pol ; 1958, vicaire à Kerinou, Brest ; 1962, aumônier à l'école Saint-Blaise de Douarnenez ; 1964, aumônier à l'école Saint-Louis de Châteaulin ; 1969, recteur du Drennec ; 1981, chargé de la paroisse de Logonna-Daoulas ; 1987, se retire à Brest ; décédé le 19-12-1994.

Étude : *Quimper et Léon*, 1995 p. 55-56.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Émile Guivarc'h aux obsèques de M. François Kerdilès, en l'église Saint-Sauveur à Brest, le 20 décembre 1994.

L'abbé François Kerdilès ne laissait personne indifférent.

"Fanch K." — C'est ainsi que nous l'appelions familièrement — orphelin très jeune, fut pris en charge par un oncle et une tante, Dorothée. Celle-ci tenait un café au carrefour du centre-ville à Landivisiau. Là François était aux premières loges pour observer la place de l'église tout à côté, avec la foule nombreuse des marchés hebdomadaires du mercredi. C'est à Landivisiau aussi, la capitale inégalée du cheval, qu'il a apprécié dans son enfance le spectacle impressionnant du champ de foire.

C'est peut-être là qu'il avait cru découvrir une vocation de vétérinaire. Après ses études secondaires au collège du Kreisker, il présenta le concours d'entrée à l'école vétérinaire d'Alfortville. Il fut reçu ; mais entretemps il avait rencontré l'abbé Lespagnol qui eut une grande influence sur la jeunesse de ce temps. Au lieu de soigner les chevaux, François va soigner les âmes ! Il entra au Grand Séminaire en octobre 1941 et nous fûmes ordonnés prêtres le 29 juin 1946. Nous étions une quarantaine. C'était la "glorieuse" époque.

L'abbé François Kerdilès nouveau recteur du Drennec est arrivé dans sa paroisse



M. l'abbé François Kerdilès a été nommé recteur de la paroisse du Drennec, par décision de Mgr l'évêque de Quimper et de Léon, en remplacement de M. l'abbé François Le Duff, nommé à la paroisse de Lampaul-Ploudalmézeau.

Notre nouveau recteur est arrivé il y a quelques jours dans sa nouvelle paroisse. Il sera installé officiellement le dimanche 17 août à

l'occasion du pardon de St-Adrien, patron de la paroisse.

Agé de 47 ans, M. l'abbé Kerdilès est originaire de Landivisiau. Il fit ses études secondaires à l'institution N.-D. du Kreisker, à St-Pol-de-Léon. Ordonné prêtre en 1946, il fit ensuite ses études à l'université catholique d'Angers (histoire et géographie). Il revint au Kreisker comme professeur jusqu'en 1953. De là, il fut nommé vicaire à la paroisse de Kerinou, Brest (1953 à 1962). Il occupa successivement les postes d'aumônier à St-Blaise, Douarnenez, de 1962 à 1964 et à St-Louis de Châteaulin, de 1964 à 1969, jusqu'à sa nomination à la paroisse du Drennec.

François fut nommé professeur d'Histoire au collège de Saint-Pol. La jeunesse était son terrain de prédilection et il s'adonna à sa tâche avec fougue.

Je l'ai retrouvé en 1948 à l'Université Catholique d'Angers, préparant sa licence d'histoire. J'aimais beaucoup sa compagnie joyeuse et animée, et avec quelques camarades étudiants, dans l'illusion magnifique de nos jeunes années, nous refaisions chaque jour le monde. Il sortit de l'université avec une licence et un C.E.S. d'histoire médiévale et paléontologique.

Au retour, il fut « prêté » au collège Bon-Secours à Brest et au collège Saint-François à Lesneven, et retourna ensuite à Saint-Pol jusqu'en 1958.

Il y enseigna l'histoire et la géographie. Il aimait sa matière qui lui permettait d'aborder tous les problèmes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, du ciel et de la terre, de brasser de grandes idées et je le vois d'ici enseignant avec force gestes, expressions pittoresques, indignations véhémentes et rire prolongés...

En même temps il « faisait du scoutisme », qui apprenait la résistance à l'effort physique, la faculté d'observation, d'adaptation, d'initiative et le sens de l'action en commun et de la valeur éducative du jeu.

Peut-être ce champ d'activité lui paraissait-il un peu limité et étrié : toujours est-il qu'il demanda à entrer dans le « ministère pastoral », comme si l'enseignement n'était pas un ministère éminemment pastoral !

Il fut nommé vicaire à la paroisse de Kérinou. Il y a laissé le souvenir d'un prêtre brillant, enthousiaste, proche des gens, comme en a témoigné un de ses chefs scouts de cette époque qui avait pour lui une grande admiration et vénération.

Puis ce fut l'aumônerie de l'école Saint-Blaise à Douarnenez et de Saint-Louis à Châteaulin chez les Frères de Ploërmel. Il y est resté fidèle à son image : homme de cœur, de conviction, de passion, qui avait le don de sympathie et le sens de l'amitié, avec le goût de la formule belle et percutante. Ses catéchèses étaient toujours très attendues. Elles n'étaient jamais ni banales, ni ennuyeuses, mais toujours personnelles et originales.

Et puis, il va retrouver le ministère paroissial au Drennec en 1969 et à Logonna-Daoulas en 1981. Ce n'est pas facile désormais d'être chef de paroisse, recteur ou curé, dans l'Eglise actuelle. Mais il y mettait tout son cœur, avec ses mots à lui, parfois un peu relevés : « Galleg uhel a zeu gantan ! » « Il emploie un langage savant ».

Et surtout il a voulu préparer l'avenir... C'est ce qu'il a essayé de faire avec peut-être quelques années d'avance. Il était un peu « prophète » à sa manière, avec son intelligence et son cœur.

Il avait une haute idée de la Mission de l'Eglise. Dans sa jeunesse, il avait été fasciné par certains chrétiens, prêtres ou laïcs, qui étaient des « pêcheurs d'hommes », des « premiers de cordée », qui étaient « le levain dans la pâte », « au cœur des masses », et autres expressions qui avaient enchanté sa jeunesse.

Quimper et Léon, 1995, p. 55.